Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine

Herausgeber: Schweizer Heimatschutz

Band: 103 (2008)

Heft: 1

Vereinsnachrichten: Schweizer Heimatschutz = Patrimoine suisse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 26.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Schweizer Heimatschutz Heimatschutz Sauvegarde 1/08 | 24

Hotelführer des Schweizer Heimatschutzes

Die schönsten Hotels der Schweiz

ar. Die Schweiz als klassisches Tourismusland hat einiges zu bieten. Sei es ein nostalgisches Hotel der Belle Époque, ein stilvolles historisches Stadthotel oder ein alter südländischer Palazzo – die neuste Publikation des Schweizer Heimatschutzes stellt sie vor. Das seit längerem vergriffene Büchlein «Die schönsten Hotels der Schweiz» ist in überarbeiteter Form wieder erhältlich und wartet mit zahlreichen neuen Entdeckungen auf.





Die Schweiz ist ausserordentlich reich an historischen Hotelbauten. Denn die Noblesse aus ganz Europa strömte im 19. Jahrhundert in die idyllischen Regionen der Schweizer Bergwelt, und es entstanden prachtvolle Hotelanlagen. Diese gefeierten Paläste der Belle Époque - jener sorgenfreien, genussorientierten Zeit des gehobenen Bürgertums - verwaisten jedoch nach Ausbruch des Ersten Weltkrieges 1914. In der Folge wurden zahlreiche Hotelbauten abgebrochen oder sorglos umgebaut. Erst in den 1980er-Jahren löste die spektakuläre Rettungsaktion des Grandhotel Giessbach mittels eines landesweiten Sammelaufrufs ein Umdenken aus. Dank der veränderten Wahrnehmung wurden darauf zahlreiche der noch verbliebenen Zeugen der einstigen Luxushotellerie aus dem Dornröschenschlaf geweckt.

Zimmer mit Charme

Sowohl historische Hotelbetriebe als auch neue Hotels in geschichtsträchtigen Mauern erfreuen sich heute grosser Beliebtheit. Die Suche nach dem nostalgischen Hotelerlebnis gestaltet sich trotzdem nicht ganz so einfach. Wer zudem Wert auf ein stilvolles, authentisches Interieur legt, bleibt oft ratlos zurück. Häufig erinnern die Gesellschaftsräume historischer Gasthäuser an die vergangenen Glanzzeiten, bei den Hotelzimmern trifft man aber meist auf standardisierte Hoteleinrichtungen. Mit dem Hotelführer des Schweizer Heimatschutzes lassen sich endlich auch diejenigen Hotels einfach und praktisch auffinden, deren Charme bis in die Gästezimmer reicht.

Zahlreiche Trouvaillen

Nach der überaus erfolgreichen ersten Auflage (2004) haben wir uns erneut auf die Suche nach speziellen Gasthäusern gemacht. Zu den bewährten «schönsten» Hotels gesellen sich in der 2. Auflage (2008) weitere 14. Neu sind zudem die Hinweise auf eine handvoll aussergewöhnlicher Bed-and-Breakfast-Angebote. Für die Wahl waren wiederum ein sorgsamer Umgang mit dem Gebäude und der Einrichtung sowie Echtheit und Ambiance ausschlaggebend. Und dies alles zu erschwinglichen Zimmerpreisen.

Die Hotels sind nach Regionen gruppiert und lassen sich in drei Hauptkategorien zusammenfassen. Einerseits finden sich prachtvolle Hotelanlagen der Belle Époque wie das nostalgische Bellevue des Alpes auf der Kleinen Scheidegg oder das Jugendstil-Kurhaus in Bergün. Andererseits ist der Charme vergangener Zeiten auch in kleineren historischen Gastbetrieben spürbar, so im idyllisch gelegenen Hôtel de la Chaux-d'Abel im Berner Jura oder im stilvoll renovierten Stadthotel Krafft in Basel. Und drittens lassen auch zu Hotels umgenutzte Burgen und Paläste das Herz höherschlagen. Gerne lässt man sich im trutzigen Stockalperturm in Gondo oder dem herrschaftlichen Palazzo Gamboni im Onsernonetal in eine andere Welt entführen.

Der Hotelführer weckt die Lust, auf ein paar aussergewöhnliche Tage in einer nicht alltäglichen Unterkunft, ganz nach dem Motto «Baukultur hautnah erleben!»

Das 76-seitige Büchlein (d/f) mit zahlreichen Abbildungen ist unter www.heimatschutz.ch oder Tel. 044 254 57 00 zu bestellen und kostet CHF 6.– für Heimatschutz-Mitglieder, für Nichtmitglieder CHF 12.–



25 | Heimatschutz Sauvegarde 1/08 Patrimoine suisse

Guide des hôtels de Patrimoine suisse

Les plus beaux hôtels de Suisse

ar. Pays touristique de tradition, la Suisse possède des hôtels qui méritent le détour. Que vous recherchiez la nostalgie des hôtels de la Belle Epoque, un hôtel historique de style en pleine ville ou un ancien Palazzo dans des contrées plus méridionales, toutes ces indications se trouvent dans le guide des hôtels que Patrimoine suisse vient de rééditer. Les plus beaux hôtels de Suisse était épuisé depuis longtemps. Une édition remise à jour est de nouveau disponible. Elle comprend une profusion de nouveautés.

La Suisse possède une richesse exceptionnelle d'hôtels historiques. Au XIX^e siècle, les personnes fortunées affluaient de toute l'Europe vers la Suisse et ses montagnes idylliques, favorisant la création de prestigieux établissements hôteliers. En 1914, lorsque la Première Guerre mondiale éclata, ces fastueux palais Belle Epo-



que – une époque qui marqua l'apogée d'une bourgeoisie aisée insouciante et hédoniste – furent délaissés. Plusieurs grands hôtels furent démolis ou transformés sans respect. Il fallut attendre les années 1980 et l'action spectaculaire de sauvetage du Grandhôtel Giessbach par le lancement d'un appel national pour assister à un revirement. Ce changement permit de sortir de

l'oubli plusieurs témoins de l'hôtellerie de luxe qui sommeillaient comme la Belle au Bois Dormant.

Le charme des chambres

Aujourd'hui, les hôtels historiques comme les nouveaux hôtels installés dans des murs chargés d'histoire sont très appréciés. Il n'est toutefois pas si simple de retrouver un concept d'hôtel historique qui soit authentique. Il peut être déconcertant de ne pas retrouver la même harmonie de style à l'intérieur d'un établissement. Souvent, les salles de réunion des hôtels historiques sont bien conservées comme témoins du temps passé alors que les chambres sont dotées d'un équipement hôtelier standard. Les hôtels référencés dans le guide simple et pratique de Patrimoine suisse sont des hôtels dont le charme ou l'originalité se retrouve même dans les chambres.

D'innombrables trouvailles

Après la parution de la première édition (2004) qui fut un succès, nous nous sommes mis à la recherche de restaurants présentant une originalité. Cette seconde édition mise à jour (2008) mentionne quatorze établissements de plus et, c'est une nouveauté, une poignée de bed and breakfast exceptionnels. Le choix a été guidé par le soin apporté à la mise en valeur du bâtiment et à la qualité de l'équipement hôtelier. L'authenticité et l'ambiance sont également des critères déterminants. Tout cela à des prix d'hôtellerie abordables.

Les hôtels sont regroupés par régions. Le guide distingue trois catégories: 1. les hôtels prestigieux de la Belle Epoque, par exemple le Bellevue des Alpes de la Kleine Scheidegg ou le Kurhaus, style art nouveau, de Bergün,

2. des hôtels historiques plus modestes, par exemple l'Hôtel de La Chaux-d'Abel



dans le Jura bernois ou l'Hôtel Krafft de Bâle rénové dans son style;

3. des châteaux et palais transformés en hôtels qui font rêver, par exemple l'austère Hôtel de la Tour Stockalper de Gondo ou le somptueux Palazzo Gamboni de la vallée d'Onsernone.

Le guide des hôtels donne envie de séjourner dans un hôtel hors du commun selon la devise «le patrimoine à fleur de peau».

Ce petit guide de 76 pages (all/f) richement illustré peut être commandé par internet sur le site www.heimatschutz.ch ou par téléphone au 044 254 57 00. Prix: 6 francs pour les membres et 12 francs pour les non-membres

- Die überarbeitete Neuauflage des Heimatschutz-Hotelführers stellt 53 Hotels vor, die alle ein aussergewöhnliches Erlebnis garantieren! (Bild SHS)
- 2-3 Seit 2007 bietet der kürzlich renovierte und zeitgemäss ergänzte Stockalperturm in Gondo VS neben Restaurant und Seminarräumen auch stilvoll eingerichtete Hotelzimmer an. (Bilder SHS)
- 4-5 Ein Erlebnis der besonderen Art ist ein Aufenthalt in einem historischen Zimmer des Palazzo Gamboni (1730) in Comologno TI. (Bilder Garbani, Locarno)
- 1 L'édition mise à jour du guide des hôtels de Patrimoine suisse présente 53 hôtels. Séjour inoubliable garanti! (photo Ps)
- 2-3 Depuis 2007, l'Hôtel de la Tour Stockalper de Gondo (VS), qui a été reconstruite et rénovée, propose un restaurant, des salles de séminaire et des chambres dans une parfaite harmonie de style (photos SHS)
- 4-5 Séjour hors du commun dans une chambre historique du Palazzo Gamboni (1730) à Comologno (TI) (photos Garbani, Locarno)

4

Schweizer Heimatschutz Sauvegarde 1/08 | 26



Das Grenchner Schwimmbad von 1956 (Beda Hefti) wurde ab 1999 bis heute schrittweise saniert. Es ist ein Beispiel für den vernünftigen Umgang der diesjährigen Wakkerpreisgemeinde mit Bauten der 50er-Jahre. Die Anlage strahlt noch immer den Charme ihrer Zeit aus, genügt aber auch den heutigen Ansprüchen an ein Freibad (Bild Keystone/Gaëtan Bally)

La piscine de Granges de 1956 (Beda Hefti) a été assainie par étapes à partir de 1999. Elle illustre le traitement raisonnable que Granges, titulaire du Prix Wakker de cette année, réserve à ses constructions des années 1950. Cette installation respire aujourd'hui encore le charme de son époque, tout en offrant ce que le public attend de nos jours d'une piscine à ciel ouvert (photo Keystone/Gaëtan Bally)

Wakkerpreis 2008 an Grenchen

Eine Stadt tritt aus dem Schatten

shs. Der Schweizer Heimatschutz (SHS) zeichnet Grenchen mit dem Wakkerpreis 2008 aus. Die solothurnische Stadt erhält die diesjährige Auszeichnung für die vielfältigen Aufwertungen des öffentlichen Raums, für die sorgsame Weiterentwicklung der gebauten Stadt und für den respektvollen Umgang mit den zahlreichen Bauten der Nachkriegszeit. Die offizielle Preisübergabe findet am 28. Juni 2008 im Rahmen einer öffentlichen Feier statt.

Grenchen hatte sich im Zuge der Industrialisierung rasch vom Dorf zur Stadt entwickelt. Nach der Hochblüte in den 1950er-Jahren erlebte der Ort Anfang der 80er-Jahre mit dem Niedergang der Uhrenindustrie einen Tiefpunkt. Die schwierige Struktur eines verstädterten Dorfes, die grosse Belastung durch den Verkehr und die problematische wirtschaftliche Lage stellten grosse Herausforderungen dar, die im Laufe der letzten Jahre angepackt wurden.

Die Verantwortliche gewürdigt

Im Vordergrund für die Auszeichnung Grenchens mit dem diesjährigen Wakkerpreis stehen die seit 1996 eingeleiteten Massnahmen der Behörden, das bauliche Erbe zu pflegen sowie Strassen und Plätze neu in Wert zu setzen. Der Preis würdigt die aktive Haltung der Verantwortlichen zugunsten einer qualitätsvollen Weiterentwicklung der Stadt. Politik und Behörden arbeiten zusammen und beeindrucken durch pragmatisches, beharrliches Vorgehen. Nach der Stadt Solothurn (1980) ist dies der zweite Wakkerpreis an eine

Gemeinde im Kanton Solothurn. Die Aufwertung des öffentlichen Raumes nahm mit der bemerkenswerten Umgestaltung des Marktplatzes (1999) ihren sichtbaren Anfang. Mit markantem Dach und Brunnen wurde er zum neuen Identifikationspunkt der Stadt.

Ein fussgängerfreundliches Zentrum

Nach der Eröffnung der Autobahn 2002 konnte das Zentrum von Grenchen vom Druchgangsverkehr befreit und die weitsichtig vorbereiteten flankierenden Massnahmen sofort umgesetzt werden. Das Strassenbild wurde überarbeitet und ein fussgängerfreundliches Zentrum geschaffen.

Die in den letzten Jahren entstandenen Neubauten zeugen von einer qualitätsorientierten Weiterentwicklung der gebauten Stadt, so beispielsweise das Wohnheim Rodania im Areal der ehemaligen Uhrenfabrik. Ein neuer Nutzungs- und Bauklassenplan mit allgemein verständlichen Leitblättern weist die Richtung für die zukünftige bauliche Entwicklung Grenchens.

Der bewusste Umgang mit der Bausubstanz aus der Nachkriegszeit zeigt sich in der Sanierung verschiedener öffentlicher Gebäude, darunter das Schwimmbad des renommierten Bäderspezialisten Beda Hefti (1956) oder das Haldenschulhaus (1964). Mit dem Parktheater von Ernst Gisel besitzt Grenchen zudem einen gut unterhaltenen Vorzeigebau der 50er-Jahre, der in der Bevölkerung stark verankert ist. Bemerkenswert ist weiter, dass die Stadt mit Publikationen, Veranstaltungen und Ausstellungen der Bevölkerung die Architektur des 20. Jahrhunderts näherbringt.

Grenchen ist eine beispielhafte Gemeinde auch im Sinne der aktuellen Kampagne des Schweizer Heimatschutzes (SHS) «Aufschwung – die Architektur der 50er-Jahre».

27 | Heimatschutz Sauvegarde 1/08 Patrimoine suisse

Prix Wakker 2008 à Granges (SO)

Une ville qui sort de l'ombre

ps. Patrimoine suisse décerne le Prix Wakker 2008 à Granges (Grenchen). Cette ville soleuroise se voit mise à l'honneur pour ses nombreuses mesures de revalorisation diverses de l'espace public, pour le développement soigneux de la ville construite et pour le traitement respectueux réservé aux nombreux bâtiments d'après-guerre. La remise officielle du prix aura lieu le 28 juin 2008 dans le cadre d'une cérémonie festive.

L'ère de l'industrialisation a rapidement transformé en ville le village de Granges d'antan. Après l'époque de haute conjoncture des années 1950, l'endroit a connu au début des années 1980 une très mauvaise passe suite au déclin de l'horlogerie. La structure difficile de ce village urbanisé, l'important volume du trafic et la situation économique problématique ont confronté la Ville de Granges à de lourds défis, qu'elle s'est employée à relever au cours de ces dernières années

Le Prix Wakker de cette année récompense surtout les fructueux efforts que les autorités de Granges déploient depuis 1996 pour entretenir le patrimoine construit, et revaloriser routes et places. Le prix rend hommage à l'engagement actif des autorités en faveur d'un développement qualitatif de la ville. Les milieux politiques et les autorités entretiennent une bonne collaboration et leur démarche empreinte de pragmatisme et de persévérance est digne d'éloge. Après la Ville de Soleure (en 1980), il s'agit là du deuxième Prix Wakker du canton de Soleure.

Un centre accueillant

La revalorisation de l'espace public a visiblement débuté avec la remarquable transformation de la place du Marché (en 1999). Avec son toit marquant et sa fontaine caractéristique, elle est devenue le nouveau point d'identification de la ville. Depuis l'ouverture de l'autoroute en 2002, le centre de Granges ne subit plus le trafic de transit et les mesures d'accompagnement prévues de longue date ont pu être réalisées sans délai. L'aspect des rues a été retravaillé et un centre accueillant créé.



La place du Marché (Marktplatz) avec son toit très marquant (Bart & Buchhofer, Bienne 1999) sert désormais de lieu d'identification au cœur de la zone piétonne du centre (Keystone/G. Bally)

Der Marktplatz wurde mit dem markantem Stadtdach (Bart & Buchhofer, Biel, 1999) zum Identifikationspunkt im fussgängerfreundlichen Zentrum. (Keystone/G. Ballv)



Construit en 2005-2007 (ARGE Bienne 97), le home avec foyer de jour pour personnes handicapées «Rodania» présente une architecture moderne empreinte de calme (Keystone/G. Bally)

Das 2005-2007 erbaute Wohnheim mit Tagesstätte für Schwerbehinderte «Rodania» zeigt eine unaufgeregte zeitgenössische Architektur. (Keystone/G. Bally)

Les nouveaux bâtiments construits ces dernières années témoignent du développement qualitatif de la ville. Citons en exemple le home pour personnes handicapées Rodania sur l'aire de l'ancienne fabrique de montres. Le nouveau plan d'affectation et le plan des classes de construction (Bauklassenplan) avec feuilles maîtresses (Leitblätter) clairement compréhensibles montre dans quel sens la ville évoluera.

Bâtiments d'après-guerre respectés

Le traitement consciemment respectueux de la substance architecturale d'après-guerre apparaît clairement à l'exemple de différents immeubles publics, en particulier la remarquable piscine de Beda Hefti (de 1955) et l'école dite Haldenschulhaus de 1964. Avec le Parktheater d'Ernst Gisel, Granges possède de plus un bâtiment phare des années 1950 bien conservé et largement intégré dans les habitudes de la population. Autre mérite à souligner: le fait que la Ville s'emploie à familiariser la population avec l'architecture du XXe siècle par des publications, des manifestations et des expositions.

Granges s'intègre remarquablement bien dans la campagne de Patrimoine suisse « L'envol – L'architecture des années 50, 60...». Schweizer Heimatschutz Heimatschutz Heimatschutz Sauvegarde 1/08 | 28

Fachtagung des Schweizer Heimatschutzes

Über den Umgang mit Baudenkmälern aus den 50er-Jahren

shs. Im Rahmen der Kampagne «Aufschwung – die Architektur der 50er-Jahre» ging der Schweizer Heimatschutz Ende Januar an einer Tagung in Neuhausen der Frage nach, wie ein richtiger Umgang mit den Baudenkmälern der Boomjahre gestaltet werden könnte. Rund hundert interessierte Fachleute trafen sich dazu im ehemaligen Kino Cinévox von Max Rill

Baudenkmäler aus der Nachkriegszeit zu erhalten ist für Architekt/innen und Denkmalpfleger/innen mit neuen Herausforderungen verbunden. Die engagierten Diskussionen um Themen wie «Authentizität», «Rekonstruktion» und «Weiterbauen am Denkmal» zeigten, dass es keine Patentlösungen gibt. Als Einleitung erläuterte Referent Prof. Dr. Bernhard Furrer, Präsident der Eidg. Kommission für Denkmalpflege, die Besonderheiten und

Qualitäten der Bauten der 50er- und 60er-Jahre. Die Schaffhauser Denkmalpflegerin Flurina Pescatore zeigte den Handlungsbedarf für die Nachführung der Inventare aus dieser Zeit und die damit verbundenen Schwierigkeiten. Am Nachmittag widmeten sich mehrere Architekten praktischen Fragen im Umgang mit Bauten der Nachkriegszeit. Anhand von einzelnen realisierten Beispielen, z.B. dem Amtshaus Parkring in Zürich, wurde unter anderem diskutiert, wie die Anforderungen nach energetischen Sanierungen mit der denkmalpflegerischen Forderung nach Authentizität vereinbart werden kann.

Der Tagungsort im Cinévox war nicht zufällig gewählt. Der Architekt und Künstler Max Bill verwirklichte 1957 bei diesem Wohnhaus mit Kino sowohl die Architektur als auch das Interieur





samt Schriftzug nach seinen Vorstellungen. Das Kino musste 2001 seinen Betrieb einstellen. Heute wird es für die Tanzausbildung und als Tanztheater genutzt.

Landschaftsinitiative

Bereits 75 000 Unterschriften

shs. Die «Eidg. Volksinitiative für Mensch und Natur (Landschaftsinitiative)» ist gut gestartet. Mehr als zwei Drittel der benötigten Unterschriften sind bereits nach sechs Monaten gesammelt. Nach wie vor ist die Initiative dringend nötig: Allein seit der Lancierung ist die Siedlungsfläche in der Schweiz um weitere elf Millionen (!) Quadratmeter Boden gewachsen.

Mehr als 75 000 Stimmberechtigte haben die Landschaftsinitiative bereits unterschrieben. Sie wollen mit ihrer Unterschrift mithelfen, wertvolle Lebens- und Erholungsräume in der Schweiz zu erhalten. Damit sind in nur sechs Monaten mehr als zwei Drittel der benötigten 100 000 Unterschriften gesammelt worden. Helfen Sie uns beim Endspurt. Diesem Heft liegt ein Unterschriftenbogen bei.

Landschaftsfrass stoppen...

Die Landschaftsinitiative ist notwendig. Das verdeutlicht folgende Zahl: Um mehr als elf Millionen Quadratmeter ist die Siedlungsfläche in der Schweiz allein seit der Lancierung der Initiative im Juli 2007 gewachsen. Das ist mehr als die Fläche der Stadt Thun. Diesem zügellosen Landschaftsfrass will die Landschaftsinitiative einen Riegel schieben. Wir müssen für Mensch und Natur wertvolle Lebensund Erholungsräume erhalten, für uns und für spätere Generationen.

... für den Erhalt von Lebens- und Erholungsräumen

Die Landschaftsinitiative fordert, dass die Gesamtfläche an Bauzonen in der Schweiz während 20 Jahren nicht wachsen darf, was auch nicht nötig ist, denn die bestehenden Reserven decken den Bedarf noch für Jahrzehnte. Zudem sollen Bund und Kantone künftig gemeinsam für die haushälterische Nutzung des Bodens zuständig sein und die Trennung zwischen Bau- und Nichtbaugebiet soll in der Verfassung verankert werden.

Der SHS zählt zu den federführenden Gründungsorganisationen der Landschaftsinitiative. Politisch ist das Anliegen breit abgestützt: Mitglieder von National- und Ständerat der CVP, EVP, SP und der Grünen sind zusammen mit Raumplanungsexperten im Initiativkomitee vertreten.